



Date : 31/07/2008

## La valeur ajoutée qu'apporte la bibliothèque scolaire : réactualisation

**Gry Enger**  
Vahl Primary School,  
Oslo, Norway

*Traduit en français par:*  
*Christine Davée*  
*Enseignante-Documentaliste*  
*CDI (Centre de Documentation et d'Information)*  
*LEGTA de Nouvelle-Calédonie*  
*BP 5*  
*98825 POUEMBOUT*

**Meeting:** 125. School Libraries and Resource Centres  
**Simultaneous Interpretation:** Not available

### WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

## Introduction

Pendant la conférence de l'IASL (Association Internationale des Bibliothèques Scolaires) à Lisbonne, Portugal, 3-7 juillet 2006, j'ai remis une contribution qui avait pour titre « Education et intégration de minorités : la valeur ajoutée qu'apporte la bibliothèque scolaire ». Cette contribution était cosignée avec ma Directrice, Mme. Trine Hauger. Depuis, des bibliothécaires scolaires norvégiennes m'ont encouragé à en soumettre une version réactualisée lors de la conférence annuelle de l'IFLA (Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires et Institutions) à Montréal au Québec du 10 au 14 août prochain. Evidemment l'occasion de présenter ce travail au Canada, pays pluriethnique et multilingue a été pour moi une source d'inspiration supplémentaire. Le public comprendra d'autant mieux le titre de ma contribution.

## Généralités

Bien sûr, durant les deux dernières années les choses ont évolué à l'Ecole primaire de Vahl. Le nombre d'élèves est passé de 300 à 330 inscrits, 26 langues sont parlées et nous sommes maintenant 34 enseignants. La bibliothèque, elle aussi, s'est agrandie. Nous y avons intégré plusieurs nouvelles activités. Les responsables de bibliothèques ont reconnu l'intérêt de vocabulaires nouveaux et adaptés, de l'utilisation de nouveaux concepts et de la visualisation dans l'enseignement. Trop d'élèves norvégiens abandonnent leur scolarité parce qu'ils ont une compréhension insuffisante de la langue. Cette année, le public ciblé était un groupe de 10 élèves faibles de 7<sup>ème</sup> et un groupe de 10 bons élèves de 4<sup>ème</sup>. Cela m'a permis de réfléchir à la façon dont nos enseignants travaillent. Pourquoi est-ce que nos élèves de 4<sup>ème</sup> sont-ils meilleurs que nos élèves de 7<sup>ème</sup> ? Les derniers tests PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) et

PEARL montrent qu'en Norvège nos élèves bilingues ont de faibles résultats en maths. Je me suis demandée pourquoi et je pense avoir trouvé un élément de réponse. Il m'est souvent arrivée de donner des cours en norvégien, en utilisant la visualisation de termes abstraits et d'expressions liées à l'action, à l'attention de publics scolaires ayant atteint des degrés variés de compétence langagière. Beaucoup trop de nos élèves norvégiens n'arrivent pas à comprendre les consignes en mathématiques. Ils comprennent des mots concrets, mais pas des expressions comme, le deuxième en hauteur, à mi-chemin, le plus lourd, le/la deuxième à gauche, avant-dernier, diminuer, ...etc. A mon sens les enseignants n'en tiennent pas suffisamment compte et en maths ils devraient mieux expliquer ce genre de termes. Je crois aussi que lorsqu'on présente un nouveau sujet il faudrait présenter le vocabulaire clé et faire faire plus d'exercices de compréhension que ce n'est fait actuellement. Maintenant je donne un cours intensif de 3 heures sur la géographie de la Norvège. Nos élèves doivent savoir ce qu'est un fjord, un lac, une rivière, une vallée, l'est, l'ouest, le nord et le sud avant leur entrée dans le secondaire. Pour cela j'utilise des techniques de visualisation. Les manuels présentent souvent trop de termes avec lesquels les élèves ne sont pas familiarisés. Nos élèves ont avant tout besoin de connaître un vocabulaire de base qui leur sera nécessaire et qu'ils puissent aisément comprendre.

Depuis 2 ans nous avons créé en Norvège une campagne intitulée « Promouvoir la bibliothèque scolaire » à l'attention de nos politiciens. Je fais partie du comité de direction et nous souhaitons obtenir des mesures de soutien concrètes pour améliorer le financement des bibliothèques scolaires dans le primaire. Alors que la plupart des bibliothèques scolaires du secondaire bénéficient d'un personnel adéquat, il n'en est pas de même dans les écoles primaires. Il faut que les politiciens en charge des financements soient sensibilisés sur les besoins spécifiques des bibliothèques d'écoles primaires.

Mais ce sur quoi je voudrais insister, ce sont les interviews que j'ai mené auprès des mêmes élèves qu'il y a 2 ans pour Lisbonne. J'ai interviewé 6 des 9 enfants qui sont cités dans le premier article. Les 3 que je n'ai pas pu interviewer sont : Ali qui avait déménagé en Angleterre, Busra qui est partie en Turquie et Hussein que je n'ai pas réussi à joindre. Ces interviews ont eu lieu par téléphone environ 2 à 3 ans après ce qui a été présenté dans la deuxième partie du premier article. La question principale était de savoir ce dont ils se souvenaient de la bibliothèque scolaire et en quoi cette expérience les avait influencés (favorablement) dans leur vie depuis. Ces brèves interviews offrent donc une vision longitudinale par rapport aux premières présentations. La deuxième partie est la version de base inchangée si ce n'est dans quelques détails.

## 1. Les interviews

### **Amina (15 ans) « J'ai passé mes meilleures années à Vahl ».**

Je me souviens d'Amina comme d'une fille intelligente et diplomate, avec un sens du contact, respectée des autres et qui avait confiance en elle-même. La bibliothèque scolaire de Vahl renforça ces qualités. Elle travaillait comme une de mes assistantes. Actuellement elle veut devenir médecin ou faire de la politique. Elle fait partie d'une fratrie de 15 enfants. Amina a quitté l'école de Vahl cela fait 3 ans pour intégrer l'école secondaire voisine de Hersleb où elle termine sa dernière année. Elle souhaite se présenter au prestigieux baccalauréat international au collège de Berg à Oslo. Pendant sa scolarité à Hersleb elle a été la présidente du Conseil des élèves 2 années de suite ; Elle est aussi impliquée dans la vie politique locale, dirigeant les conseils locaux des jeunes de 12-19 ans dans le vieil Oslo (Gamle Oslo) et Grünerlohka. Ces conseils de jeunes débattent sur des activités ciblées, liées aux jeunes et distribuent des subventions avec un budget de 15.000\$. Elle m'a dit qu'elle en avait assez de jouer un rôle de modèle, et qu'elle aimerait bien faire la folle de temps en temps. Jusqu'à maintenant son enseignante n'a pas discuté de cette question

avec ses parents lors des réunions parents-professeurs. Elle se souvient s'être bien amusée à la bibliothèque scolaire de Vahl quand, elle était assistante, qu'elle accueillait les visiteurs ou qu'elle faisait des discours. « Vous savez, j'ai acquis de la confiance, j'étais la seule à savoir de quoi j'allais parler et avoir dirigé le Conseil des élèves, avoir appris aux plus jeunes élèves les TICE, à se servir d'un Powerpoint, à créer des films avec des bandes son, tout cela m'a donné confiance en moi. J'appréciais de rester à la bibliothèque après les heures de cours, j'avais obtenu la permission de ma mère. J'ai un souvenir très vif de la fois où nous avons été ensemble à Trondheim et quand je vous avais aidé lors de votre intervention à la conférence des bibliothécaires. J'ai passé mes meilleures années à Vahl. A Hersleb la bibliothèque est petite, l'on s'y ennuie, et la plupart du temps elle est fermée. Il n'y a pas de coin tranquille, que 2 petites tables. Et puis vous y étiez à la bibliothèque de Vahl, elle n'était pas trop grande, nous avons une bonne directrice. Cette bibliothèque me manque et vous aussi ».

### **Omar (15 ans) « C'est important de passer à un niveau supérieur »**

Omar a toujours été un élève intelligent, ambitieux et avec un esprit pratique. Aujourd'hui il veut devenir gendarme. Il termine actuellement une école secondaire alternative, à Sollerudstranda, et veut intégrer le Collège de Bjornholt. Bien qu'il n'ait jamais aimé le football, il est très actif et a acquis plusieurs capacités pratiques à Sollerudstranda, où il a choisi le programme maritime. Il a acquis des savoir-faire dans l'utilisation d'outils, telles polisseuses, scies à chaîne, soudeuses, ainsi que dans l'entretien des bateaux. De plus les élèves ont pu gagner un peu d'argent en faisant cela. « J'ai eu un avant-goût de la vie professionnelle, vous savez ». Il a participé à des compétitions de cyclo-cross, a passé le permis de chasse national pour obtenir un port d'armes, est en train de passer son permis moto. Il se souvient s'être bien amusé à Vahl pendant qu'il construisait le Coin Secret. La méthode Dewey de l'« apprendre en faisant » a été ainsi mise en pratique. Il se souvenait de mes séances d'histoires contées comme « cool », et que j'utilisais une technique multi vocale (la lecture se faisant avec plusieurs intonations). Cela lui avait donné l'envie de lire davantage, il s'est intéressé à d'autres genre de livres. Il appréciait les horaires d'ouverture de la bibliothèque. Il venait en dehors des heures de cours pour y lire des livres. Les compétitions de lecture « la joie de lire » étaient très bien, c'est important de passer à un niveau supérieur et il appréciait de travailler après les heures de cours. Omar n'a pas fréquenté la bibliothèque scolaire après son départ de Vahl, il n'y en avait ni à Ruselokka, ni à Sollerudstranda. Maintenant Omar souhaite devenir policier, il connaît quelqu'un qui est à l'école de police et se souvient de quand je parlais de la police municipale et que je montrais des menottes ! Mais c'est difficile de rentrer à la Police, peut-être est-ce plus facile pour les minorités. Omar sent qu'il a des capacités manuelles et se réorientera s'il voit que les difficultés pour devenir policier sont insurmontables. Il conclue en annonçant qu'il doit apprendre à nager. Omar fait partie d'une fratrie de quatre enfants.

### **Maria (12 ans) « La bibliothèque ne devrait pas être seulement un espace de lecture ! »**

Maria va quitter Vahl et rentrer dans l'école secondaire voisine à Hersleb. Elle est très douée avec les enfants et très intelligente. Une de ses activités préférées, est d'accueillir les visiteurs à la bibliothèque et discuter avec eux. Elle s'est beaucoup amusée à Vahl, a lu énormément, pour elle-même et à voix haute pour les autres. « J'étais fière d'avoir été choisie avec Derya comme assistante responsable des cartons jaunes et d'avoir mon nom écrit sur un badge. Mon rôle était d'apprendre aux nouveaux lecteurs les règles d'usage de la bibliothèque, leur montrer comment manipuler et ranger les livres sur les étagères, et à la fin de la présentation je racontais une histoire courte». Elle appréciait vraiment d'être assistante bibliothécaire avec ses cartons jaunes et agissait même comme bibliothécaire. Cela implique aussi d'être la « patronne », de distribuer des cartons jaunes. Grâce à cela les autres enfants la respectaient, l'écoutaient, elle et sa collègue assistante Derya. Celle-ci préparait les cartons et les découpaient pendant que Maria parlait avec les

nouveaux usagers de la bibliothèque. Maria pense que la bibliothèque devrait ouvrir plus longtemps, surtout après les heures de cours l'après-midi, cela donnerait plus de temps aux assistants pour parler et prendre plaisir à faire leur travail. « A la maison on appréciait que je travaille à la bibliothèque de l'école. La bibliothèque du collège d'Hersleb, là où je vais aller, est toute petite et pas aussi joliment décorée comme à Vahl, et on n'a le droit que d'y lire ! » Elle a de bons souvenirs de nos compétitions « joie de lire », d'avoir été choisie avec six autres pour aller visiter les montagnes de Geilo et d'avoir participé à des animations. Maria a pris de nombreuses responsabilités lorsqu'elle était assistante bibliothécaire, connaissait tout le monde, ne distribuait pas seulement les cartons jaunes, mais aussi les très appréciés cartons verts qui ouvraient des droits. Elle était un peu rondelette, mais depuis Noël a beaucoup minci pendant sa dernière année à Vahl et s'intéresse aux garçons maintenant. Maria est issue d'une famille de 6 enfants et veut devenir décoratrice ou médecin.

### **Derya (12 ans) «Je n'en avais jamais assez de la bibliothèque scolaire ! »**

Comme Maria, Derya quitte Vahl pour intégrer le collège voisin de Hersleb à l'automne prochain. Elle est une « ménagère active », très ordonnée et concentrée, modeste et de confiance, têtue et ambitieuse. Elle veut devenir pédiatre. Son frère Kouram a bientôt terminé ses études de médecine en Pologne. Sa famille compte 5 enfants. Sa première association a été le seul amusement qu'elle ait eu. La bibliothèque lui manquera sûrement, ainsi que tous ses recoins. Lors de leur visite à Hersleb elle a été frappée par la petite taille de la bibliothèque. « Il n'y avait que 2 élèves, que des livres, pas d'activités. Ils n'ont pas d'assistants ! » Ce qu'elle préférait c'était de ranger, d'aider les autres élèves, de mettre des étiquettes sur les livres et d'utiliser l'appareil pour le prêt. Elle se souvient de l'excitation lors de la venue d'élèves majeurs norvégiens et de leur avoir appris le travail d'assistants bibliothécaires. « Nos Coins Secrets étaient tellement agréables, mais en même temps avaient bien besoin d'être rangés ! » Elle aimait les séances de « joie de lire » et fut une des gagnantes d'un séjour à la montagne, dont elle fit ensuite des films d'animation. Derya est persuadée que leurs enseignants ne les laissaient pas assez venir à la bibliothèque. Celle-ci aurait dû être ouverte plus tard en dehors des heures de cours, « maman aimait bien que j'aie à la bibliothèque scolaire »

### **Sadjad (12 ans) « Je pouvais me détendre à la bibliothèque, ce n'était pas qu'une histoire de livres »**

L'année dernière Sadjad a déménagé et intégré l'école primaire de Grav près de la commune de Baerum. Il est issu de parents divorcés et arrivé avec son père Iraquien, séparé de sa mère, Norvégienne, musulmane et pieuse. Dans sa nouvelle classe il est le seul musulman. Il pense aller à l'école secondaire de Bekkestua. A Vahl il a été nommé président du Conseil des élèves, le premier élève de 6<sup>ème</sup> à l'être. A l'occasion de la fête nationale du 17 mai il a prononcé un discours en tant que président et au nom de ses camarades, et dont il fut assez fier. Dans son école secondaire de Grav il a été à nouveau élu Président du Conseil des élèves, et a été rapporteur lors de nombreuses rencontres scolaires. Il n'a plus besoin d'aller à l'école coranique, bien que sa mère considère cela comme du laxisme. Malgré tout ses grands parents maternels sont satisfaits. Ses souvenirs de la bibliothèque de Vahl sont très positifs. Il appréciait de plus en plus d'aller à la bibliothèque, il se mêlait aux garçons les plus costauds, mais cela n'a duré qu'un temps. « On s'amusait bien à la bibliothèque, on ne s'ennuyait jamais ». Il appréciait le fait que sa maîtresse lui permette d'y aller très souvent. « Je pouvais me détendre à la bibliothèque, ce n'était pas qu'une histoire de livres. J'aimais nos compétitions de la « joie de lire ». Comme j'étais le chef des assistants gendarmes et assistant en chef, et qu'enfant je recevais des cartons jaunes, j'étais maintenant très fier ». Il a aussi joué dans des pièces de théâtre et s'est montré très doué. La bibliothèque de Grav a des horaires d'ouverture plus limités et bien moins d'activités n'y sont

proposées. Après son installation avec son père il s'est intéressé au théâtre amateur et s'est lancé dans le chant et la musique. Sadjad aimerait devenir joueur de football, acteur, avocat ou policier. Je pense qu'il ferait un très bon acteur.

### **Shivali (12 ans) « J'aimais le coin des filles derrière le canapé »**

Shivali va quitter Vahl et rentrer à l'école secondaire voisine de Hersleb. Elle a toujours aimé dessiner et aimerait devenir architecte ou décoratrice, mais n'est pas sûre d'avoir les notes nécessaires. Sa sœur poursuit des études de décoratrice dans une école privée secondaire. Shivali aimait la vie sociale de la bibliothèque et tous les livres. Toutes ses amies étaient assistantes bibliothécaires et elle les aidait souvent à estampiller les nouveaux livres. Elle aimait énormément le Coin Secret des filles qu'elles avaient créé derrière le canapé. Elle aimait venir à la bibliothèque après les heures de cours, se faire aider pour ses devoirs, qui était une des activités de la bibliothèque et que ses parents appréciaient aussi. « La bibliothèque de Hersleb est petite et n'a que des livres, rien d'autre, en plus elle est toute blanche.» Elle a conclu son interview en me confiant « Gry, vous pouvez prêter le Coin Secret à d'autres élèves maintenant ! »

### **Résumé des interviews**

En discutant avec ces 6 élèves, j'ai pu constater que leur vocabulaire s'était enrichi, qu'ils sont respectés de leurs pairs, qu'ils ont acquis confiance en eux, qu'ils sont ambitieux, tout en ayant conservé leur curiosité et leur envie de jouer, et je suis sûre qu'ils seront des éléments constructifs pour la société norvégienne. Il est évidemment impossible de prouver scientifiquement en quoi leur implication dans le travail de la bibliothèque de Vahl a eu un impact. Mais ces simples interviews, l'ouverture d'esprit manifesté, leur chaleur et la joie avec laquelle ils y ont répondu sont pour moi des preuves suffisantes de la valeur ajoutée que peut apporter la bibliothèque scolaire.

## **2. Contribution présentée au Congrès de l'IFLA 2006**

### **Eduquer et intégrer des minorités : la valeur ajoutée qu'apporte une bibliothèque scolaire**

Trine Hanger  
Directrice  
trine.hauger@vahl.gs.oslo.no  
Gry Enger  
Enseignante-bibliothécaire  
gry.enger@vahl.gs.oslo.no  
Ecole primaire de Vahl, Oslo, Norvège

L'école primaire de Vahl est l'école la plus multiethnique de Norvège, 96% des 300 élèves appartiennent à une minorité linguistique (Vaagan & Enger, 2004). La bibliothèque est perçue et utilisée comme une extension de cours. L'éventail des activités qui y sont proposées apportent une valeur ajoutée surtout pour ce qui est de l'éducation des élèves des minorités ethniques et dans l'aide apportée à leur intégration dans la société. Le cas de quelques élèves est présenté en insistant à chaque fois sur ce en quoi la bibliothèque apporte une valeur ajoutée (1).

## Introduction

La Norvège est en train de devenir un pays de plus en plus pluriethnique et cela se remarque particulièrement dans la région d'Oslo où 35% de tous les élèves du primaire et du secondaire appartiennent à une minorité linguistique. Cette contribution présente le cas de l'école primaire de Vahl à Oslo, école la plus multiethnique de Norvège. 25 langues différentes y sont parlées : l'Urdu, l'arabe, le turc et le somalien étant les langues les plus parlées. L'école a 31 enseignants, dont 5 dans les langues maternelles non norvégiennes les plus courantes. Les activités pratiquées à la bibliothèque de Vahl sont d'un intérêt majeur pour la profession tant en Norvège qu'au niveau international. En 2005 l'école a été élue ex aequo « meilleure école » d'Oslo dans ses pratiques ; Les tests de lecture de novembre 2005 donnaient de bien meilleurs résultats que la moyenne nationale. L'école et la bibliothèque reçoivent des visites régulières de directeurs d'école, étudiants, élèves de, Norvège et de l'étranger (Vaagen & Enger, 2004).

La bibliothèque a une superficie de 125 m<sup>2</sup> se situe au dernier étage de notre vénérable bâtiment datant de 1897. Elle est perçue et utilisée comme une extension de cours. L'enseignante-bibliothécaire fait en sorte que la bibliothèque propose un éventail d'activités qui améliorent l'apprentissage langagier, le développement personnel, favorise l'enthousiasme et l'intérêt des enfants. En Norvège de plus en plus de gens se rendent compte de l'intérêt des bibliothèques scolaires et les travaux des chercheurs montrent que la pratique de la langue est essentielle à une intégration sociale réussie et ensuite à une entrée sur le marché du travail (Eskeland 2006, Ingvaldsen 2006, Segnen 2005). Cette contribution montre en quoi ces élèves, avec des profils différents, représentant la société actuelle norvégienne, la société pluriethnique d'Oslo, peuvent tirer profit d'une participation active aux actions menées dans une bibliothèque scolaire. Les 9 cas d'élèves présentés de façon anonyme correspondent à des exemples typiques et des choix délibérés (Patton, 2002) : 3 élèves individuels, 2 groupes de 3 élèves chacun. Ils sont tous nés en Norvège, sont citoyens norvégiens, certains fréquentent la bibliothèque plus que d'autres, mais ils reflètent des niveaux variables de compréhension, de pratique langagière et d'intégration sociale. De manières diverses ils sont tous la preuve de la valeur ajoutée qu'apportent les activités proposées en bibliothèque scolaire.

### La valeur ajoutée de la bibliothèque scolaire

Comme le proclame le manifeste sur la bibliothèque scolaire de l'IFLA et de l'UNESCO et l'excellent site Internet de l'IASL 2006, la bibliothèque scolaire offre de plusieurs manières une valeur ajoutée en terme, d'éducation, de lutte contre l'illettrisme et d'intégration. Dans cette contribution, notre intention n'est pas de redonner ou lister toutes les activités réalisables dans une bibliothèque scolaire et qui correspondraient à nos objectifs présents. Nous souhaiterions plutôt vous apporter des éléments concrets utilisés dans notre propre bibliothèque scolaire et insister sur quelques aspects qui montrent l'impact favorable qu'elle peut avoir sur des élèves particuliers, issus de minorités linguistiques. Quelques délégués de l'IASL sont venus visiter l'école primaire de Vahl en août dernier pendant la conférence de l'IFLA 2005 et sont familiers de notre bibliothèque scolaire (Enger 2005). Les activités suivantes seront développées.

- Promouvoir le plaisir de la lecture, de la curiosité, acquérir la maîtrise du langage  
Les élèves sont attirés par la bibliothèque non seulement parce qu'ils y trouvent des livres, des histoires contées, des poupées, un théâtre de marionnettes, des puzzles, des concours de lecture, des jeux, des jouets. Mais l'enseignante-bibliothécaire est aussi perçue comme quelqu'un auprès de qui ils peuvent se confier, et à qui ils peuvent poser toutes sortes de questions.



- TICE et apprentissage assisté par ordinateur  
La bibliothèque dispose de nombreux ordinateurs reliés à Internet, logiciels, scanners, imprimantes, et appareils numériques, qui sont tous très utilisés - de manière contrôlée (cf. Sundt 2005).
- Conseil élu des élèves  
La bibliothèque sert aussi de lieu de réunion de ce Conseil. C'est un organe représentatif des élèves qui a toute son importance, dans lequel ils expérimentent leurs premières expériences de démocratie élue. Le chef du Conseil siège au Conseil d'Administration et ses membres sont impliqués dans des activités de rayonnement extérieur de l'école.
- Imprimerie assistée  
Dans l'école de Vahl les élèves sont fortement encouragés à écrire dans leur langue maternelle, avant même de savoir lire. Plusieurs d'entre eux ont publié leurs propres livres grâce à l'imprimerie de l'école « La Compagnie de lecture ». Vahl utilise une technique appelée « l'échelle d'écriture, de lecture et d'apprentissage ».
- Le travail d'assistants bibliothécaires (3 sortes de tâches)  
Les élèves des classes de 5-6<sup>ème</sup> peuvent postuler pour un « emploi » d'assistant-bibliothécaire, soit en tant que « gendarme des livres » responsable du suivi des livres : les transporter, s'occuper des rappels, soit d' « assistant informaticien » qui aide à saisir des données ou toutes sortes de travaux gérés par ordinateur, soit d'assistant-bibliothécaire responsable de la gestion générale.
- Séances de lectures contées en groupe  
Elles servent à initier les élèves à la littérature et à améliorer leur vocabulaire. Les histoires contées en groupe, souvent en sessions parallèles norvégien-somali ont beaucoup de succès.
- Coin tranquille  
Beaucoup d'élèves considèrent la bibliothèque comme le cœur de l'école, comme un sanctuaire dans lequel ils peuvent échapper aux « zones de combat » que sont les couloirs et espaces extérieurs où se presse tout le monde.

Bien sûr nous aurions pu rajouter d'autres activités ou éléments, tels les représentations théâtrales, l'utilisation de marionnettes ou de nounours pendant les séances de lecture, la présence de boîtes remplies d'objets liés à la vie et aux œuvres d'auteurs sélectionnés, ou l'utilisation de matériel pédagogique permettant d'évaluer la compréhension de lecture. Si nous avons fait cela, nous aurions dépassé les limites imparties à la contribution. Les histoires d'élèves que nous avons sélectionnés sont celles d'Amina, Sadjad, Busra, Omar, Ali, Bilal, Shivali, Derya et Maria.

### **L'histoire d'Amina**

Les parents d'Amina (13 ans) sont Pakistanais. Elle est née en Norvège et la plus jeune d'une fratrie de 15 enfants. Ses parents sont des Musulmans respectés de leur entourage, qui possèdent plusieurs magasins de vêtements dans le voisinage. Amina parle bien le norvégien, mais pas couramment. C'était une élève timide mais très agréable et intelligente, très ambitieuse qui voulait devenir médecin. Ses parents n'avaient pas le temps de l'aider pour ses devoirs, sa mère ne parle pas le Norvégien et passe la plupart de son temps dans une des boutiques familiales. Une sœur

aînée, ayant elle-même des enfants, avait la charge d'Amina. Nous nous sommes vite rendus compte qu'elle ne s'impliquait jamais dans les conflits, qu'elle était respectée et avaient beaucoup d'amis à cause de son intégrité. Manifestement elle aimait être dans la bibliothèque et dès que les postes d'assistants-bibliothécaires furent proposés, elle postula de suite. Comme elle était grande amatrice de l'ordinateur, elle choisit un des deux postes d'assistant-informaticien. C'était une personne de confiance et la responsable n'hésitait pas à lui confier la bibliothèque pendant les visites de classes ou pendant ses absences. Comme elle montrait beaucoup d'empressement, sa maîtresse ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'elle passe du temps dans la bibliothèque et se confronte aux défis qu'elle pouvait y rencontrer. Amina était autorisée à travailler pour la bibliothèque dans des domaines qui l'intéressaient et cela permettait à son enseignante de passer plus de temps avec d'autres élèves. Elle appréciait beaucoup avoir des responsabilités et gérer de multiples tâches, répondre au téléphone, aider au prêt des ouvrages, faire des travaux demandés par la responsable de la bibliothèque et les autres enseignants. Grâce à son calme et son autorité naturelle, elle a été finalement élue au Conseil des élèves en tant que membre du Bureau. Dans cette fonction et en tant que représentante des élèves dans des contextes différents, Amina a appris à s'adresser à un public, faire des discours et être lucide. Au début l'enseignante-bibliothécaire l'a poussée et aidée pour ses prestations orales et écrites, surtout pour la rapidité, la variation de tons et la lucidité. Elle était fière d'oser se présenter devant ses pairs et qu'ils l'applaudissent. Elle avait tendance, ce qui est courant chez nos jeunes élèves Musulmanes, à ne pas répondre quand on lui demandait de faire un choix, mais même cette difficulté-là, elle a fini par la surmonter. Il est probable que l'identité familiale collective incite les membres féminins de la famille à se taire, peu d'entre elles osant se montrer même dans le voisinage. De même, dans le cas d'autres représentations orales, comme les histoires contées aux plus jeunes élèves, elle rechignait à participer. En revanche, elle était ravie d'écouter les autres raconter des histoires ! Pendant sa dernière année à Vahl, Amina a beaucoup lu et était dans la bibliothèque tous les jours, que ce soit avant, pendant ou après les heures de cours. Son incroyable curiosité nous impressionnait, tout comme son désir d'apprendre et sa volonté d'être au-dessus du lot. En signe de reconnaissance pour son travail dans la bibliothèque, elle avait le droit de participer au choix de livres à acheter, ainsi que de matériel pour la bibliothèque.

Quand nous avons mis en place le projet « La joie de lire » niveau 4 pour les plus jeunes élèves, Amina a aidé à lire des œuvres que nous avons sélectionnées. En plus elle a aidé à concevoir un jeu de questions réponses sur Internet. En tant qu'assistante informaticienne, de nombreuses tâches mangeuses de temps lui étaient confiées, comme de scanner des textes ou des images pour des enseignants qui s'en servent pour leurs documents pédagogiques sur Internet. Amina est aussi devenue la meilleure élève de l'école de Vahl pour ce qui est des prises de son que lui avait appris notre professeur d'informatique. De sorte que son aide fut très précieuse quand il fut question d'insérer du son dans nos PowerPoint de présentation. Ces réalisations sonores avec PowerPoint attiraient forcément l'attention et Amina se retrouvait régulièrement avec de nombreux jeunes admirateurs autour d'elle. Elle aidait aussi à chercher et télécharger des images d'Internet. Elles sont utilisées pour visualiser des mots et concepts difficiles qui sont explicités avant les séances d'histoires contées. Ces images sont compressées, ce qui leur donne une espérance de vie plus longue. Ensuite elles sont utilisées en cours par les enseignants. Après quelques séances d'histoires contées, nous mettons en scène l'histoire pour amener les élèves à une meilleure compréhension du contenu. Ils sont autorisés à « acter » les mots, c.-à-d. les exprimer oralement et avec le corps. Amina a eu la responsabilité de réunir la documentation nécessaire à la représentation d'une légende locale, elle écrivit un commentaire et utilisa une présentation Powerpoint. Elle choisit quelqu'un pour tenir l'appareil numérique pendant qu'elle faisait l'enregistrement sonore et la prise de vue vidéo. Tous ces éléments, photos, film vidéo et sons, furent ensuite réunis et montés sous PowerPoint sur un ordinateur de la bibliothèque. Les textes furent soigneusement mis en page et le résultat final très admiré des plus jeunes qui furent alors très motivés pour apprendre les « ficelles »



du métier. Nous croyons à la valeur d'exemple et pédagogique qu'ont des élèves modèles sur de plus jeunes. Sinon, quand il fut question d'écrire, Amina n'en ressentit pas le besoin ni celui de publier grâce à notre imprimerie assistée « la compagnie de lecture ». Amina fut très fière d'accompagner l'enseignante-bibliothécaire à Trondheim à une heure d'avion d'Oslo où elle aida Gry Enger pendant sa prestation devant 1000 personnes et lorsqu'elle-même eu à dire quelques mots. La jeune fille acquit de la maturité quand plusieurs participants à la conférence la complimentèrent le lendemain. Pour elle la bibliothèque scolaire ne fut plus seulement un lieu où se trouvait de la littérature et des informations, c'était avant tout un espace de dialogue et de plaisir, un lieu où elle pouvait apprendre et développer des savoir-faire, où elle pouvait gagner confiance en elle en étant élue, puis en remplissant les obligations du Conseil des élèves. Maintenant elle est inscrite au Collège voisin et a été à nouveau élue au Conseil des élèves de son nouvel établissement. Elle s'arrête souvent pour discuter, emprunter un livre, se tenir au courant des évolutions, surtout en ce qui concerne notre matériel informatique. Nous pensons qu'elle pourrait bien devenir médecin !

### **L'histoire de Sadjad**

Sadjad, 10 ans est un jeune garçon doué, né d'un couple mixte, sa mère, Norvégienne, convertie à l'islam et son père Iraquien. Ses parents sont maintenant divorcés. Son père médecin vit dans un quartier cosu et résidentiel, à l'ouest d'Oslo, alors que sa mère s'est installée dans un quartier plus populaire à l'est d'Oslo et vit avec un autre musulman. De ce fait Sadjad, à l'inverse de la plupart de ses camarades, n'habite pas dans les environs de l'école. De plus il vit alternativement chez son père et sa mère durant la semaine. Il est très partagé entre l'attraction de sa mère pour l'Islam fondamentaliste et le désir de son père de s'occidentaliser et de s'intégrer. C'est un très beau garçon, sensible et qui parle couramment le Norvégien. Il est arrivé à l'école de Vahl il y a 2 ans et sa classe était déjà bien intégrée. Ses enseignants virent en lui un élève bien élevé, propre et soigné dans son habillement, parlant parfaitement le Norvégien, intelligent, actif et sociable. Les filles l'admiraient alors que les garçons étaient plus réservés. Au début ce fut difficile pour lui et il pleurait souvent. L'annonce des postes d'assistants-bibliothécaires venait juste d'être faite et on l'encouragea à se présenter. Il le fit et devint un des deux « gendarmes assistants-bibliothécaires ». Les deux allaient partout dans l'école avec leur chariot, s'occupaient de récupérer les rappels de livres à rendre, ils transportaient les livres de l'administration à la bibliothèque. Cela les a rendus populaires, mais les garçons plus costauds n'étaient toujours pas convaincus qu'il faille accepter le nouveau venu, si agréable et arrangeant. Il venait souvent à la bibliothèque emprunter des livres et fut autorisé à participer au choix des nouveaux livres à acheter. L'enseignante-bibliothécaire a une façon à elle de savoir quel genre d'histoire les élèves souhaitent entendre pendant les séances d'histoires contées. Sadjad préférait les histoires avec des animaux, ce qui n'est pas courant chez des garçons actifs comme lui. A l'approche des vacances d'été son groupe participa aux séances de « la joie de lire » niveau 6, à l'attention des élèves plus âgés. Au début il y participa avec beaucoup d'ardeur, mais son intérêt diminua en cours de route, sans doute parce que les questions sur lesquelles il est tombé étaient trop faciles et peut-être aussi à cause de la préadolescence et de ses transformations hormonales. Il aurait été traité de « poule mouillée » par les garçons costauds. Il n'écrivit aucun manuscrit pour la Compagnie de lecture. Mais, peut-être que cela se matérialisera-t-il l'année prochaine ? Il n'a pas été élu au Conseil des élèves non plus, mais cela est compréhensible à cause de son sentiment d'insécurité. Quand des visiteurs de l'Ifla vinrent à Vahl en août 2005 dans le cadre du programme d'excursion et dont certains d'entre vous présents aujourd'hui faisaient partie, nous vous avons montré notre premier film d'animation « Le lion et la souris », une des fables d'Esopé. Il n'était certes pas réussi, peut-être amusant justement à cause de ses défauts techniques évidents. Mais les enfants ont beaucoup aimé travailler sur ce projet et nous

l'avons fini pendant les vacances d'été. Cela faisait quelque temps que l'enseignante-bibliothécaire réfléchissait à un moyen de développer l'usage des TICE et de l'ordinateur dans d'autres domaines et disciplines que la littérature. Pouvait-on utiliser Google Earth pour enseigner la géographie ? Quand deux de nos enseignants se sont spécialisés dans des techniques d'animation, l'enseignante-bibliothécaire proposa que l'on se concentre sur le christianisme et sa représentation dans le monde (KRL : cours sur la religion et la culture en Norvège). On choisit l'Arche de Noé et 16 élèves furent sélectionnés, dont Sadjad. A cette époque-là, il ne venait plus si souvent à la bibliothèque et n'était plus un « assistant gendarme ». Son attitude avait changé, il était même irrespectueux, trotinant derrière les garçons costauds. Cette évolution pouvait être prévisible. On demanda à un groupe plutôt restreint d'élèves de 6<sup>ème</sup> de travailler sur le projet de l'Arche de Noé pendant deux semaines. Après un démarrage assez hésitant, une dynamique s'est installée. Le travail avec la plastiline était difficile et nécessitait de la concentration, mais quel plaisir et quelles parties de fou-rires nous avons eu ! Les enseignants en apprirent beaucoup sur la participation et l'implication des élèves et ce sont surtout les garçons qui nous ont surpris, car ils étaient les plus excités et concentrés sur le projet. Certains restaient concentrés pendant 4 heures, même si ce n'était pas l'objectif initial. Sadjad subjuga tout le monde par sa ténacité et son engagement. Quand nous avons dû enregistrer des sons, c'est lui qui apprit la technique avant l'enseignante-bibliothécaire. Il s'éloigna de ses « amis » costauds et reçut les félicitations du professeur de techniques d'animation. Avec sa créativité et ses capacités techniques Sadjad fut vite choisi pour remplacer un des deux « assistants informaticiens » de la bibliothèque qui venait de quitter l'école. Une des boîtes d'animation restera dans la bibliothèque attendant de nouvelles productions. Sadjad obtint une reconnaissance et se rendit compte qu'il avait appris à maîtriser une technique. Son enseignante était très contente qu'il se soit impliqué joyeusement dans le projet de l'Arche de Noé et en tant qu'assistant informaticien, ne doutons pas qu'il aura de nombreux défis à relever à la bibliothèque. Nous espérons sincèrement que cela l'influencera à poursuivre et explorer de nouveaux domaines de compétences.

### **L'histoire de Busra**

La famille de Busra est Turque d'origine. Son père est au chômage, parle un peu norvégien, sa mère est illettrée et son norvégien rudimentaire. Ses parents sont cousins et elle a 4 frères et sœurs. On oublie facilement les élèves silencieux et bien que Busra soit plus grande que ses camarades de classe, elle disparaît vite dès qu'une activité démarre, que le brouhaha augmente et que les élèves plus dynamiques attirent l'attention. Busra est lente dans la plupart des activités et dans sa réflexion. Nous avons beaucoup d'élèves qui font preuve de ce genre d'indolence dans ce quartier d'Oslo où les mariages mixtes sont nombreux. Elle passe inaperçue et semble être parfois ailleurs. Son norvégien est pauvre et elle reste avec ses amies turques. Un matin elle était dans le couloir en face de sa salle de classe alors que l'enseignante-bibliothécaire passait là et qu'une bande de garçons bruyants s'approchait. L'enseignante-bibliothécaire qui passait là s'est arrêtée et lui a demandé si elle voulait bien l'aider à porter quelques livres. C'était un moyen d'échapper à la « zone de guerre ». Dans le couloir devant la bibliothèque se trouve une table, quelques chaises, un canapé et c'est devenu un refuge privilégié pour les élèves silencieux avant l'heure de cours. L'enseignante-bibliothécaire les autorise souvent à rentrer dans la bibliothèque. C'est aussi le moment où les jeunes élèves montent les 4 étages pour rendre les livres faciles à lire, fiers de les avoir lus et c'est une obligation d'accueillir ces clients satisfaits ! Busra fut autorisée à rentrer, au début elle ne disait pas grand-chose, s'occupait avec un puzzle et regardait la bibliothécaire vaquer à son travail. Nous avons des livres en turc, mais elle ne savait pas le lire et en plus lisait peu. Malgré tout elle restait souvent assise, feuilletant des albums jeunesse en turc. De temps en temps elle emmenait un livre en turc à la maison pour le montrer chez elle et elle disait de quoi cela traitait en le rapportant à la bibliothèque. Elle a toujours été fière d'avoir réussi cette tâche. L'enseignante-bibliothécaire a souvent rendu visite aux élèves chez eux le vendredi, mais n'y a jusqu'à présent pas

vu d'étagères avec des livres. Le seul livre apparent est le Coran. C'est là que l'on se rend compte du fossé culturel existant. L'enseignante-bibliothécaire a proposé des jeux de communication et de langage à Busra et a tenté de découvrir quels étaient ses besoins quant aux mots et aux concepts. Peu à peu Busra s'est de plus en plus exprimée, elle est maintenant en charge des poupées, des nounours et de la famille de Winnie l'ourson. Sa mère est venue visiter la bibliothèque et sa dextérité au tricot a permis de renouveler la garde-robe de plusieurs nounours. Cela a donné à Busra un sentiment d'appartenance et de sécurité ainsi qu'un sentiment de reconnaissance de la part des plus jeunes élèves. Ce sont ce genre d'expériences qui font le quotidien de Vahl. Elle a aussi participé aux séances de « la joie de lire » niveau 6 pour les élèves plus âgés et elle est soucieuse de noter les mots les plus difficiles dans son petit cahier. Dans l'environnement plus sécurisant de la bibliothèque Busra peut, au sein d'un groupe plus restreint, poser des questions sur les mots difficiles.. La pauvreté de son vocabulaire s'y remarque moins. Mais elle lit lentement, a toujours des difficultés, même si elle fait des efforts notables. Au moins elle a participé et essayé comme les autres ! Busra est le genre d'élèves qui peut bénéficier de la classe élargie ou alternative que représente la bibliothèque. Elle n'a jamais été élue au Conseil des élèves, elle est trop passive et effacée pour cela. Elle n'a jamais rien publié dans notre Compagnie de lecture, en revanche, elle a beaucoup apprécié toutes les séances d'histoires contées, surtout quand il est question de princesses. Elle n'a pas encore postulé pour un poste d'assistante-bibliothécaire, mais c'est peut-être mieux ainsi car cela serait trop lui demander. Elle a rarement utilisé les ordinateurs, en fait Busra a surtout profité de la bibliothèque comme d'un espace de classe alternatif et étendu, un refuge dans lequel elle peut travailler en paix. Elle a pu y approfondir sa connaissance du norvégien d'une manière différente et plus individualisée.

### **Les histoires d'Oman, Ali et Bilal**

Dans chaque école on trouve des élèves remuants, qui peuvent être voyous, certains atteignant ou dépassant même les bornes du comportement intolérable. Omar, Ali et Bilal, tous trois âgés de 13 ans, respectivement Pakistanais, Libanais et Iranien, étaient en classe de 4<sup>ème</sup> quand eu lieu un incident à la bibliothèque. Ils étaient arrivés avec près de 20 garçons et filles et leur enseignant, pour une séance de lecture silencieuse. L'enseignante-bibliothécaire perçut au bout d'un moment que les trois garçons manquaient. Elle fit tranquillement le tour de la bibliothèque, sortit dans le hall, ils avaient tout simplement disparu. Elle finit par les découvrir cachés dans un coin derrière le canapé et plongés dans la lecture de »trouvez Willy ». Ils lui dirent que ce coin était tellement agréable. L'enseignante-bibliothécaire est toujours à la recherche de nouveaux enjeux avec un potentiel pédagogique et réfléchit immédiatement au moyen de mettre la situation à profit. Est-ce que les garçons étaient motivés pour aménager cet espace. Les trois décidèrent qu'il était possible d'aménager un coin pour les garçons, appelé de suite « Coin Secret ». Du papier et des crayons furent mis à disposition, des dessins faits. Qui ferait quoi ? Deux furent envoyés chez la directrice pour demande d'autorisation et lui soumettre un plan. Pouvaient-ils commencer et acheter de la peinture ? Pouvaient-ils se procurer une bâche, du tissu auprès du professeur de technologie pour faire des paravents ? Le concierge de l'école conçut un cadre en bois. Des plaquettes d'information furent distribuées aux autres élèves pour les informer que ces 3 élèves avaient installé et annexé le «Coin Secret » ! Un père de famille participa en fournissant clous et marteau, et l'enseignante-bibliothécaire dut apporter en urgence son agrafeuse murale. La bâche fut tendue sur les cadres en bois, puis peinte et décorée de roses rouges. Pendant quelques semaines, les 3 garçons arrivaient une heure avant le début des cours pour pouvoir travailler sur leur projet, ils mettaient des habits de travail et faisaient preuve de beaucoup d'inspiration et d'une grande motivation. Comme petits accidents de travail, causés par le marteau et les clous, ne furent à déplorer qu'un pouce endolori et une égratignure, vite oubliés ! Tout ce projet fut une démonstration parfaite du principe

de Dewey « apprendre en faisant ». Les 3 garçons acquirent rapidement le vocabulaire norvégien adapté aux métiers manuels. Bilal apprit à coudre, s'installant jambes croisées sur une table comme un tailleur professionnel, et fit 3 coussins en un rien de temps. Ces 3 charmants voyous montrèrent de la motivation, de la concentration et créèrent quelque chose qui profita à la collectivité. Dès le départ ils ne montrèrent aucun goût pour la lecture et leur norvégien était assez pauvre. Mais ce projet suscita beaucoup d'énergie positive et créa du sens. Ils étaient tout le temps à la bibliothèque pour le mener à bien. Quand les paravents furent montés, les coussins et une lumière suffisante pour lire installés, les garçons s'occupèrent de la décoration et l'améliorèrent dans chaque détail. En même temps que le projet se matérialisait, ils se mirent à lire, jouèrent aux échecs et adoraient leur Coin Secret. Une anecdote sur ce coin est symptomatique. Il y a quelques années notre école a failli être fermée pour cause de restrictions budgétaires de la part de la ville. On a lancé des pétitions contre cette fermeture programmée et avons été au Conseil municipal pour faire part de nos protestations. Pendant la discussion avec les élus locaux Omar s'est levé et leur a dit qu'ils ne pouvaient pas fermer l'école primaire de Vahl parce que « qu'est-ce qui arriverait à leur « Coin Secret » ? Omar, Ali et Bilal passèrent encore 3 ans à l'école. Deux d'entre eux ont fini par faire partie des lecteurs les plus assidus et assistèrent l'enseignante-bibliothécaire dans ses sélections et achats de livres. Omar, le meneur des 3, fut élu au Conseil des élèves. Les 3 utilisaient de temps en temps les ordinateurs de la bibliothèque, mais aucun ne devint assistant bibliothécaire. Ils étaient peut-être trop remuants pour ce genre de travail. Mais tous appréciaient beaucoup les séances d'histoires contées. Omar, le meneur, est maintenant un élève très motivé et bien intégré dans un des meilleurs collèges de la capitale, dans un autre quartier. Peut-être que ce projet de « Coin Secret » correspondait à une étape critique de leur développement et qu'il a eu un impact décisif sur eux. Peut-être que les activités multiples pratiquées dans la bibliothèque ont un effet bénéfique et durable sur les élèves. Nous aimerions le penser. C'est important d'être réceptif aux besoins des élèves, d'essayer de canaliser leurs intérêts sur des projets réalisables et des activités qui sont dans nos compétences. Aujourd'hui c'est une jeune sœur d'Omar qui est responsable du « Coin Secret » et un nouveau groupe de filles de 4<sup>ème</sup> sont en train de mener le même projet dans un autre coin de la bibliothèque. L'enseignante-bibliothécaire accepte d'être souple dans la mesure où l'objectif final est d'avoir des utilisateurs de la bibliothèque contents et confiants !

### **Les histoires de Shivali, Derya et Maria**

Pour finir je voudrais parler de nos « 3 jeunes mamans joyeuses et affairées », Shivali, Derya et Maria, toutes 3 âgées de 10 ans. Elles sont originaires d'Inde, Turquie et Pakistan. Leurs parents sont sympathiques et ouverts et elles ont chacune 2-3 frères et sœurs. Elles parlent correctement le norvégien, mais avec un vocabulaire limité, ce qui est courant chez les élèves de l'école primaire de Vahl. Elles sont souvent ensemble, de même niveau scolaire, mais dans des groupes différents. Elles sont toutes 3 attentives, tolérantes, bien élevées et ont en général une attitude positive et extravertie vis à vis de la vie. Ce sont des filles volontaires, cherchant constamment des possibilités nouvelles. Ce genre d'élèves a besoin d'espaces alternatifs pour dépenser leur énergie débordante, leur curiosité et leur créativité. Heureusement la plupart des enseignants l'ont compris et libèrent les 3 dès qu'elles ont fini leurs devoirs, pour qu'elles puissent se confronter à d'autres défis. Les 3 aiment énormément la bibliothèque. Leur seul reproche est quand l'enseignante-bibliothécaire est absente, ce qu'elles considèrent comme une offense ! Elles se sont presque installées dans la bibliothèque. Comme dit précédemment les garçons avaient créé un Coin Secret. Cela fut inacceptable pour les 3 filles. Pendant quelques temps elles décorèrent une « pièce » séparée, derrière un des canapés. Elles ont tendu des tissus entre les canapés et les murs et s'y sont installées en y apportant différents objets. Elles rangent toujours très bien leur « pièce », viennent régulièrement avant les cours le matin pour y amener divers objets importants et restent

régulièrement aussi après les cours. A l'extérieur de leur « pièce », elles ont placé des petits panneaux « Entrée interdite » avec des explications détaillées sur ce qui arriverait aux contrevenants. Deux des filles sont des assistantes bibliothécaires et la 3<sup>ème</sup> est sur une liste d'attente. Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive l'école primaire de Vahl est une école qui se visite et nous avons donc reçu de nombreux visiteurs et délégations venus d'Oslo ou d'autres coins de Norvège. Plusieurs de ces visiteurs souhaitent voir la bibliothèque et les jeunes assistantes bibliothécaires sont fières de les guider avec l'enseignante-bibliothécaire. Pour ces 3 filles, la bibliothèque est synonyme, à la fois de travail et de plaisir. Elles savent que l'enseignante-bibliothécaire s'attend à, et demande à, ce qu'elles aident et elles prennent leur travail très au sérieux. Elles sont indispensables à la bibliothèque et leur présence agréable est un grand atout. Elles sont devenues expertes dans le maniement du prêt électronique et se sont montrées extrêmement utiles quand plusieurs élèves arrivent en même temps et ont besoin d'être aidés. Là aussi elles les guident pour trouver le document pertinent et n'hésitent pas à réprimander s'il le faut. Elles montrent aussi aux plus jeunes élèves comment manipuler les livres et les trouver sur les étagères. C'est d'ailleurs la condition sine qua non pour recevoir la « carte du tigre jaune ». Quand les plus jeunes élèves reçoivent cette carte, ils peuvent emprunter des livres et les emporter dans leur salle de cours. Les 3 filles aident aussi l'enseignante-bibliothécaire à coller les étiquettes et codes barres, tamponner les livres et garder les rayonnages bien rangés. Quand celle-ci doit quitter la bibliothèque temporairement, elles sont d'accord pour la remplacer, répondre au téléphone et apprendre à prendre des responsabilités. Maria a été membre du Conseil des élèves en 2005-2006 et les 2 autres ont été élues précédemment. Les 3 aiment bien être « professeur » et actuellement elles prennent part activement au projet de « la joie de lire » niveau 4 en aidant les plus jeunes élèves. Elles y ont participé l'année passée et sont maintenant capables d'aider efficacement l'enseignante-bibliothécaire. Elles espèrent participer l'année prochaine à la suite du projet pour le niveau 6 à l'attention des élèves plus âgés. Elles espèrent faire encore mieux car elles veulent être parmi les 6 élèves sélectionnés pour aller visiter la station de montagne de l'enseignante-bibliothécaire. Nos poupées et marionnettes avaient été auparavant une grande source d'inspiration pour elles. Elles ont toujours apprécié les séances d'histoires contées de l'enseignante-bibliothécaire et en ce moment elles apprécient particulièrement les histoires à « suspense ». Elles savent qu'avant de commencer l'histoire l'enseignante-bibliothécaire explique les mots et concepts difficiles. Les explications se font à l'aide d'images plastifiées avant les séances d'histoires contées. Les filles aiment bien travailler dans ce domaine, elles téléchargent des mots et des images appropriés et les plastifient. Les élèves sont régulièrement encouragés à proposer des textes ou des histoires adaptés aux séances contées. Les 3 filles ont elles-mêmes acquis le goût de raconter des histoires et elles accompagnent maintenant l'enseignante-bibliothécaire quand elle rend visite aux classes des plus petits en emportant Winnie l'ourson. Pas étonnant que ces filles sèment la joie autour d'elles ! Elles participent aussi à la venue de nouveaux lecteurs puisqu'elles en retirent quelques avantages. Entre autre, elles peuvent être plus souvent dans la bibliothèque et emprunter plus de livres. Shivah, Derya et Maria sont impliquées dans toutes les activités de la bibliothèque si ce n'est une : elles n'ont jamais publié leur propre manuscrit dans la Compagnie de lecture. Mais la raison peut être qu'elles sont déjà impliquées dans toutes les autres activités de la bibliothèque ;

## Résumé

Comme nous l'avons vu la valeur ajoutée qu'apporte la bibliothèque scolaire de l'école primaire de Vahl fonctionne avec un ensemble d'activités et de services qui ont partie liée avec :

- a) La joie de lire, la curiosité et l'acquisition du langage
- b) Les TICE et l'apprentissage assisté par ordinateur



- c) Le Conseil élu des élèves
- d) L'imprimerie intégrée
- e) Des séances d'histoires contées, et enfin
- f) Un espace de tranquillité

Ces services et activités apportent une valeur ajoutée à des élèves comme Amina, Sadjad, Bursa, Omar, Bilal, Ali, Shivali, Derya, Maria. Comme l'histoire de ces élèves le montre, travailler au sein de la bibliothèque a donné à tous ces enfants issus de minorités ethniques et ce de manières diverses, une meilleure éducation, une compréhension accrue, une plus grande maîtrise de la langue et, en terme d'intégration sociale, de meilleures bases.

## Conclusion

En s'appuyant sur les activités présentées dans le cadre de la bibliothèque scolaire, sur les exemples typiques et sur les élèves choisis délibérément, nous pouvons conclure que la bibliothèque scolaire de l'école primaire de Vahl apporte une valeur ajoutée quant à l'éducation et à l'intégration d'enfants issus de minorités ethniques.

## Bibliographie

- Enger, G. (2005). "The school library at Vahl primary school" (Lecture given to IFLA delegates visiting Vahl primary school 16 -17 August 2005, during the excursion program of the 71st IFLA General Conference and Council. (manuscrit non publié).
- Eskeland, T. (2006). "Vil ha egen Stortingsmelding om skolebibliotekene", Bibliotekforum 1 (06) 14-15
- International Association of School Librarianship (2006). School libraries online. Viewed 25 March 2006 at: <http://www.iasl-slo.org/>
- Ingvaldsen, S. (2006). "Skolebibliotekene og Kunnskapsløftet", Bibliotekforum 1 (06) 6-7
- Patton, M.Q. (2002). *Qualitative Research & Evaluation Methods*. London: Sage 14
- Sundt, E. (2005). "Make Space for Reading!" The Norwegian Strategy for Stimulating Love of Reading and Reading Skills, 2003-2007. Lecture given during IFLA2005, Oslo 14-18 August 2005. Consulté le 28 Mars 2006 : <http://www.iasl-slo-org/ifla2005-sundt.html>
- Søgnen, A. (2005). Idéhefte. Oasen i skolebygget. Skolebiblioteket som lærings- og informasjonscenter. Oslo:Utdanningsetaten
- Vaagan, R. & Enger Gry (2004). "Developing the multicultural school library: Vahl primary school, Oslo". *New Library World*, 105, (1204/1205), 2004, 337-344
- Vahl primary school (2006). Consulté le 28 Mars 2006 : <http://www.vahl.gs.oslo.no/>

### Note de l'auteur :

Trine Hauger, BA, a été la directrice de l'école primaire de Vahl depuis 1997. Elle enseigne dans des écoles pluriethniques depuis 11 ans. Formée en tant qu'enseignante, elle est spécialisée dans les médias, la bibliothèque scolaire et la gestion, son intérêt premier concerne les capacités d'apprentissage dans les écoles pluriethniques.

Gry Enger, BA, est diplômée de l'Ecole Nationale d'Art Dramatique, elle a ensuite eu une licence en religion. Elle a travaillé pendant 15 ans dans le théâtre avant de devenir enseignante. Pendant 4 ans elle a participé à l'apprentissage du norvégien pour des enfants musulmans d'une école privée



d'Oslo en utilisant la visualisation, avant de rejoindre, il y a 6 ans, l'équipe pédagogique de l'école primaire de Vahl en tant qu'enseignante-bibliothécaire.

(1) Nous voudrions remercier Dr. Robert Vaagan, Faculté du Journalisme, de la bibliothèque et des Sciences de l'Information, Oslo University College, pour son aide précieuse concernant cet article.

Traduction remise le 30 Juillet 2008